

Entre montagne et océan : Hommes, milieux et territoires de l'Aquitaine aux sommets cantabriques

Santander, 3-6 octobre 2023

Colloque organisé par la Fédération Aquitania et l'Université de Cantabria

Appel à communications

Objectifs et attendus du Colloque

Les deux régions d'Aquitaine et de l'aire Cantabrique doivent leur nom à des peuples protohistoriques un temps réunis dans un même ensemble sous la domination de Rome. Leur histoire a fait l'objet de traitements différents en fonction des coupures retenues par les historiographies française et espagnole dans la définition de la période antique : pour l'Aquitaine, la conquête par César et la fin officielle de l'Empire romain d'Occident ; pour la partie centrale de la région Cantabrique (territoire des *Cantabri* et *Astures*), les guerres d'Auguste dans le nord-ouest de la péninsule Ibérique et la conquête musulmane du royaume wisigothique. Il n'est donc pas fixé de limites chronologiques plus précises aux différentes thématiques du colloque étant donné aussi que l'approche diachronique est particulièrement bienvenue. Au plan physique, ces deux régions occupent une position périphérique de part et d'autre des Pyrénées et sont soumises à un même climat océanique. Mais les contraintes du relief les différencient. Dans l'aire Cantabrique, la montagne domine et la configuration du littoral favorise la vie maritime. En Aquitaine, la montagne occupe une position périphérique en bordure des collines drainées vers l'ouest par l'Adour et vers le nord par la Garonne. Entre les embouchures de ces deux fleuves, une côte majoritairement plate offre peu de sites portuaires. L'objectif du colloque est d'abord d'évaluer le rôle que ces contraintes environnementales ont joué dans l'intégration de ces régions dans les constructions étatiques et dans la formation d'identités régionales qui se perpétuent dans la construction européenne.

L'attention sera ainsi portée à l'incidence de ces caractéristiques physiques sur la répartition et l'organisation de l'habitat rural et urbain, sur les ressources naturelles disponibles ainsi que sur les modalités de leur exploitation en les replaçant dans le contexte historique rappelé plus haut. On accordera un intérêt particulier aux effets de la variabilité climatique sur les milieux montagnard et maritime¹. L'incidence de cette variabilité sur les activités agricole et pastorale en montagne et sur les activités maritimes (pêche et circulation maritime) à partir d'études de cas fondées sur de nouvelles méthodologies (archéologie environnementale).

Autre question à aborder : intérêt de l'archéologie du paysage pour une réflexion sur l'organisation de l'espace, sur la ville et le territoire ; on entend par là une approche pluridisciplinaire qui combine prospections archéologiques, sondages de reconnaissance et d'évaluation avec des études paléoenvironnementales. La question est posée du rôle

¹ Des études récentes montrent l'existence de sous-régions paléoclimatiques à l'intérieur des grandes phases hydroclimatiques que les historiens du climat ont reconnues dans la longue période envisagée entre un réchauffement durant l'"Optimum Climatique Romain" (III^e siècle avant J.-C. / II^e siècle après J.-C.) et une période la dégradation qualifiée de "Petit Âge glaciaire de l'Antiquité Tardive" qui s'amorce au IV^e siècle.

des villes, du type d'établissements urbains (faut-il parler ici d'agglomérations secondaires de type *vicus*), du lien de la communauté civique avec le territoire, du lien du chef-lieu de la cité (*caput civitatis*), *urbs/oppidum* ou de ce qu'il en est avec la montagne. La période de domination romaine a-t-elle marqué le déclin des occupations d'altitude, a-t-elle engendré une diversification des activités ? Existe-t-il un lien entre le recul des activités pastorales avec le développement agricole aux alentours de la ville ? Comment se fait l'intégration plaine/montagne qui n'est pas seulement définie par la topographie mais est également caractérisée par un système d'exploitation, le pastoralisme ? En montagne, le compartimentage de l'espace dû au relief et les contraintes qu'il impose à la circulation ainsi que l'utilisation agropastorale lui confèrent des caractéristiques qui le différencient de la plaine sans que l'on puisse dire que la montagne exclut la ville. La montagne est un excellent moyen d'aborder la relation entre la ville conçue comme un lieu central et le territoire dans ses deux acceptions d'espace administratif et d'espace naturel.

L'Aquitaine et la région Cantabrique partagent un littoral océanique commun autour du Golfe de Gascogne. Les caractéristiques géographiques de ces littoraux sont néanmoins différentes et l'on peut se demander dans quelle mesure elles ont influé sur les activités humaines. Le paysage a-t-il connu des évolutions importantes sur la longue durée ? Comment les populations se sont adaptées ou ont modifié cet environnement spécifique et parfois vulnérable ? Quelles sont les modalités d'exploitation de ces territoires maritimes (ressources vivrières, navigation, échanges) ? Comment le territoire est-il structuré (complémentarité des ports et des villes de l'intérieur des terres, réseaux) ?

Autre objectif visé : la place de cet ensemble dans la géopolitique romaine. La ou les régions prises en compte constituent-elles une entité ? Peut-on parler de frontière autre qu'administrative, c'est-à-dire une ligne de séparation des provinces romaines ? Cela pose le problème des relations. La *Via Ab Asturica Burdigala* concerne les relations interprovinciales, mais le réseau viaire était beaucoup plus important et qu'en est-il des relations maritimes ? Comment le réseau viaire a-t-il aidé à l'organisation de l'espace ?

Principales thématiques du colloque (liste non limitative)

- Principes méthodologiques : les moyens d'étude, les technologies nouvelles employées, les méthodes d'analyse, la diversité des sources de la connaissance.
- Privilégier les perspectives diachroniques invite à insister sur les changements, les points de bascule, les diversités.
- Donner une place particulière à l'exploitation des milieux (mine, carrière, élevage, pêche)
- Les mobilités, intérieures, mais aussi entre les aires géographiques considérées. Mettre en évidence les complémentarités, mais aussi les relations entre les ports, la côte et l'intérieur, les agglomérations et le territoire, la plaine et la montagne.
- L'étude de cas peut s'avérer précieuse à partir du moment où l'on ne s'en tient pas au simple descriptif, mais où l'on met en évidence la spécificité de certains micro-territoires. Le cas des communautés civiques et les villes ou ce qui en tient lieu doit interpeller, notamment quand l'urbanisme contribue à l'organisation ou à la structuration du territoire.

Informations pratiques

Lieu : Les séances se dérouleront au Palais de la Magdalena, à Santander (Espagne). Une excursion sera organisée le 4 octobre 2023 à Altamira et Santillana.

Soumission des propositions : les propositions de communications devront être soumises au secrétariat du colloque avant le 15 février 2023. Elles doivent comporter les coordonnées de l'auteur/des auteurs, le titre, un résumé de 2500 signes maximum, 5 mots-clés et 1 figure.

Périodes : de la Protohistoire au Moyen Âge

Aire géographique : voir carte

Langues : français, espagnol, anglais.

L'hébergement et les repas des communicants seront pris en charge.

Secrétariat du colloque : aquitania@u-bordeaux-montaigne.fr

Remise des articles pour la publication des actes : 15 novembre 2023

Comité d'organisation :

Alain BOUET (Université Bordeaux-Montaigne, UMR Ausonius), José Manuel IGLESIAS GIL (Universidad de Cantabria), Stéphanie MONTAGNER (UMR Ausonius), Mila NAVARRO (CNRS, UMR Ausonius), Jean-Michel RODDAZ (professeur émérite, Université Bordeaux-Montaigne, UMR Ausonius), Alicia RUIZ GUTIERREZ (Universidad de Cantabria), Florence VERDIN (CNRS, UMR Ausonius).

Comité scientifique :

Président : Philippe LEVEAU (professeur émérite, Aix-Marseille Université)
Jean-Pierre BOST (professeur émérite, Université Bordeaux-Montaigne, UMR Ausonius), Alain BOUET (Université Bordeaux-Montaigne, UMR Ausonius), Laurent CALLEGARIN (Université de Pau et des Pays de l'Adour), Didier GALOP (CNRS, UMR GEODE), Charlotte HALLAVANT (Hadès Archéologie), José Manuel IGLESIAS GIL (Universidad de Cantabria), María Ángeles MAGALLÓN BOTAYA (Universidad de Zaragoza), Mila NAVARRO (CNRS, UMR Ausonius), Almudena OREJAS SACO DEL VALLE (CSIC), Estíbaliz ORTIZ DE URBINA (Universidad del País Vasco), Javier ANDREU PINTADO (Universidad de Navarra), Alicia RUIZ GUTIERREZ (Universidad de Cantabria), Florence VERDIN (CNRS, UMR Ausonius).

Emprise géographique du colloque

